

Paris, le 31 août 1903

Monsieur le Ministre,

La fabrication du meuble au Cambodge n'a pas encore donné les résultats qu'on en devrait attendre, et, malgré la richesse des bois, le bon marché de la main-d'œuvre et les conditions les plus favorables, notre colonie n'a pu rivaliser jusqu'ici avec le Japon et la métropole.

Cette infériorité ne peut être attribuée, il me semble, qu'à l'insuffisance des ouvriers indigènes, ou plutôt au défaut de direction technique.

Je prie donc l'honneur, Monsieur le Ministre, de solliciter de votre haute bienveillance une mission à cet effet. Il

s'agirait d'étudier sur place ce qu'on peut faire pour remédier à cet état de choses, et s'il serait possible et avantageux

d'engager quelques-uns de nos dessinateurs en ameublement, de nos élèves de l'École Boulle, de nos sculpteurs sur bois, ^{et surtout} de nos contre-maîtres ébénistes à partir au Cambodge pour y exercer leur métier. ^{et y former des auxiliaires indigènes.} Fondateur et directeur

de l'Université populaire du Faubourg Saint-Antoine, je suis depuis des années en rapports avec les ouvriers ébénistes les plus industrieux, et j'ai tous les éléments nécessaires à une enquête efficace.

Je vous prie, Monsieur le Ministre, d'exprimer de mon profond respect et de mon entier dévouement

J. Cocherme

157. Pg. Saint Antoine

Commerce.

note commune, note industrie et la même temps note enseignement technique association d'ouvriers également intéressés au succès de cette industrie.

Paris, le 27 août 1908

Monsieur le Ministre,

Vous savez que depuis quelques années on a entrepris la fabrication du meuble au Tonkin. Malheureusement, ces louables efforts n'ont pas encore eu les résultats qu'on en eût attendus, et, malgré la richesse des bois, le bas marché de la main-d'œuvre et les conditions les plus favorables, notre colonie n'a pu rivaliser jusqu'ici avec le Japon et la Métropole.

Cette infériorité ne peut être attribuée, il me semble, qu'à l'insuffisance des ouvriers indigènes, ou plutôt au défaut de direction technique.

J'ai donc l'honneur, Monsieur le Ministre, de solliciter de votre haute bienveillance une mission à cet effet. Il s'agirait d'étudier ce qu'il y aurait à tenter pour remédier à cet état de choses, et s'il serait possible et avantageux d'engager quelques-uns de nos dessinateurs en ameublements, de nos élèves de l'école Beaulieu, de nos sculpteurs sur bois, de nos

contre-maîtres ébénistes à aller exercer
leur métier au Coukin. Fondateur et
directeur de l'Université populaire de
Faubourg Saint-Antoine, je suis depuis
des années en relations avec les ouvriers
ébénistes les plus intelligents et les plus
industrieux, et j'ai, ainsi, tous les éléments
nécessaires à une enquête efficace

Je vous prie, Monsieur le Ministre,
l'expression de ma haute considération et de
mon entier dévouement

~~Deberme~~

157, Faubourg Saint Antoine